Platitude d'une adhérence schématique et lemme

de Hironaka généralisé.

by Grothendieck, A.; Seydi, Hamet in: Manuscripta mathematica, (page(s) 323 - 340) Berlin, Heidelberg; 1968

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact:

Niedersaechsische Staats- und Universitaetsbibliothek

Digitalisierungszentrum

37070 Goettingen

Germany

Email: gdz@www.sub.uni-goettingen.de

PLATITUDE D'UNE ADHERENCE SCHEMATIQUE

ET LEMME DE HIRONAKA GENERALISE

Alexander Grothendieck et Hamet Seydi

The main aim of this article is to prove the following: <u>Theorem</u> (<u>Generalized Hironaka's lemma</u>). Let $X \rightarrow Y$ be a morphism of schemes, locally of finite presentation, x a point of X and y = f(x). Assume that the following conditions are satisfied:

- (i) $\underline{O}_{Y,v}$ is reduced.
- (ii) f is universally open at the generic points of the components of $X_{\rm v}$ which contain x.
- (iii) For every maximal generisation y' of y in Y and every maximal generisation x' of x in X which belongs to X_y , we have dim_x, $(X_y) = \dim_x(X_y) = d$.
- (iv) X_y is reduced at the generic points of the components of X_y which contain x and $(X_y)_{red}$ is geometrically normal over K(y) in x.

Then there exist an open neighbourhood U of x in X and a subscheme U_0 of U which have the same underlying space as U such that $f_0 : U_0 \rightarrow Y$ is normal (i.e. f_0 is a flat morphism whose geometric fibers are normal).

INTRODUCTION

Le but de cet article est de démontrer un théorème du type du lemme de Hironaka (EGA IV 5.12.8). Dans le cas noéthérien il peut s'énoncer grosso modo comme suit: <u>Soient</u> $f : X \rightarrow Y$ <u>un morphisme de type fini de</u> <u>schémas noéthériens réduits</u>, x <u>un point de</u> X <u>et</u> y = f(x). <u>Supposons que</u>:

 (i) toutes les fibres de f sont équidimensionelles de la dimension donnée d au voisinage de x.

GROTHENDIECK et al.

- (ii) f <u>est universellement ouvert aux points génériques des com-</u> <u>posantes irréductibles de X</u> <u>qui contiennent</u> x (EGA IV § 14 et 15).
- (iii) X_y est réduit aux points génériques de ses composantes <u>irréductibles qui contiennent</u> x et $(X_y)_{réd}$ est géométrique-<u>ment normal sur</u> K(y) en x.

Alors f est normal en x (i.e. plat et à fibre géométriquement normales en x).

Si le morphisme f est projectif, et les hypothèses vérifiées en tout point $x \in X$, le théorème précédent est dû à Mumford. Nous allons esquisser la démonstration de Mumford dans ce cas. Nous allons en déduire que f est normal. Supposons pour simplifier que Y est normal et intègre de point générique η . Posons K = k(η) et supposons que X soit un sousschéma fermé de \mathbf{P}_Y^n . Puisque X $_\eta$ est un sous-schéma fermé de \mathbf{P}_K^n plat sur Spec(K) il définit un unique il définit un unique morphisme g:Spec(K) \rightarrow H = Hilb , donc une application rationelle g: Y \rightarrow H.

Montrons que g est un morphisme. Soient y un point Y, K = K(y) et Y₁ \rightarrow Y où Y₁ est un trait dont le point fermé y₁ se projette sur y et le point générique N₁ se projette sur N. Soit U₁ l'ouvert des points de X₁ = X ×_YY₁ où X₁ est plat sur Y₁; alors d'après la condition (ii) et (EGA IV 15.2.3) l'adhérence schématique \overline{X}_1 de U₁ dans X₁ a même espace sous-jacent que X₁. Puisque \overline{X}_1 est plat sur Y₁ il définit un unique morphisme g₁ : Y₁ \rightarrow H. Il est clair que g₁ prolonge l'application rationnelle Y₁ \longrightarrow Y \xrightarrow{g} H. D'autre part $((X_1)_{y_1})_{réd}$ est géométriquement normal sur K₁ = K(y₁) d'après la condition iii), donc le lemme de Hironaka s'applique et l'on conclut que $(X_1)_{y_4}$ est géométriquement normal sur K₁.

D'autre part on a un unique morphisme Spec(K) \rightarrow H tel que $Z \times_{H}^{K} = (X_{y})_{r \in d}$ où Z est le sous-schéma fermé universel de \mathbb{P}_{H}^{n} . Donc Spec(K₁) \rightarrow H se factorise à travers (Spec(K) \rightarrow H) puisque $(\overline{X}_{1})_{y_{1}}$ est géométriquement normal sur K₁. Donc l'image du point fermé de Y₁ dans H par g₁ ne dépend pas de Y₁. Et puisque Y est normal, $\underline{O}_{Y,y}$ est intersection d'anneaux de valuation de K, on en déduit aisément que g est définie en y, donc g est un morphisme. D'autre part puisque $(\overline{X}_{1})_{y_{1}}$ est géométrique-

ment normal sur K_1 , on en conclut que g prend ses valeurs dans l'ensemble des points où Z est "normal" sur H. En outre $(\overline{X}_1)_{y_1}$ étant l'image réciproque de $Z_{g_1(y)}$, on voit que $Z = Z \times_H Y$ a même espace sousjacent que X, donc X = Z' puisque X et Z' sont réduits, donc X est "normal" sur Y. Cela termine la démonstration.

Dans le cas général la démonstration s'appuie sur un critère valuatif de platitude d'une adhérence schématique donnée plus bas (théorème 12), qui nous permet de ramener la démonstration du résultat principal au cas où Y est un trait, c'est-à-dire à la situation du lemme de Hironaka classique.

Nous tenons ici à remercier Michel Raynaud pour diverses améliorations de la version primitive de ce travail, notamment dans l'élimination d'une hypothèse restrictive dans le théorème I.2.

I. PLATITUDE D'UNE ADHERENCE SCHEMATIQUE

I1: Soient f : $X \rightarrow Y$ un morphisme de schémas, U un ouvert rétrocompact de X (i.e. l'injection canonique i : $U \rightarrow X$ est <u>quasi-compacte</u>), F <u>un</u> <u>faisceau</u> <u>quasi-cohérent</u> <u>sur</u> X <u>et</u> G_U <u>un</u> <u>quotient</u> <u>quasi-cohérent</u> <u>de</u> F/U <u>plat</u> <u>sur</u> Y.

<u>Problème:</u> <u>Trouver un quotient quasi-cohérent</u> G de F qui prolonge G_U , <u>qui soit plat sur</u> Y, <u>et tel que</u> u : $G \rightarrow i_*(G_U)$ <u>soit universellement sépa-</u> <u>rant relativement à</u> Y (cf. EGA IV 11.9.14).

Si le problème admet une solution G, elle est nécessairement unique et donnée par G = Im(F $\rightarrow i_{*}(G_{U})$) puisque l'application canonique $F \rightarrow i_{*}(G_{U})$ se factorise alors en $F \xrightarrow{\phi} G \xrightarrow{u} i_{*}(G_{U})$ où ϕ est surjectif et u est injectif. Il est clair que le faisceau G défini par cette formule est un quotient de F qui prolonge G_{U} . En outre, puisque i : U $\rightarrow X$ est quasi-compact, $i_{*}(G_{U})$ est quasi-cohérent (EGA O_{I} 9.6.I); donc $G = Im(F \rightarrow i_{*}(G_{U}))$ est quasi-cohérent. De plus u : G $\rightarrow i_{*}(G_{U})$ est séparant i.e. injectif. La question est donc de savoir si le faisceau $G = Im(F \rightarrow i_{*}(G_{U}))$ est plat sur Y, et si u : G $\rightarrow i_{*}(G_{U})$ est universellement séparant relativement à Y. On conclut en particulier, de l'unicité de la solution, que pour tout changement de base g : Y' \rightarrow Y, en posant X' = X × Y', U' = U × Y', F' = F $\otimes O_{X}$ et G'U' = GU $\otimes O_{U} O_{U'}$, si le problème (X, U, F, G_U, Y) admet une solution, il en est de même du problème (X', U', F', G'_U, Y') ; et la solution G' du problème (X', U', F', G'_U, Y') est l'image réciproque dans X' de la solution G du problème (X, U, F, G_U, Y) . Ce qui implique en particulier que le problème est de nature locale sur Y. Il est également clair qu'il est de nature locale sur X. Nous allons maintenant prouver que si $u: G \rightarrow i_*(G_U)$ est universellement séparant relativement à Y, G est nécessairement plat sur Y.

<u>PROPOSITION</u> (I 1.0). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 1), <u>alors le problème</u> (I 1) <u>admet une solution si et seulement si</u> $u: G \rightarrow i_{*}(G_{II})$ <u>est universellement séparant relativement à</u> Y.

<u>Preuve</u>: On peut supposer que X et Y sont affines: X = Spec(B) et Y = Spec(A). Dans ce cas U étant un ouvert rétrocompact de X, U est quasi-compact. On peut donc recouvrir U par un nombre fini d'ouverts affines $X_i(1 \le i \le n)$. Soit H le faisceau sur X associé au B-module $\prod \Gamma(X_i, G_U)$. Alors H est plat sur Y puisque G_U est plat sur Y et $1 \le i \le n$ les X_i et Y sont affines. Supposons que u : $G \rightarrow i_*(G_U)$ soit universellement séparant relativement à Y. Alors le morphisme canonique $G \rightarrow H$ est universellement séparant relativement à Y. En appliquant la suite exacte des Tor à la suite exacte $O \rightarrow G \rightarrow H \rightarrow H/G \rightarrow O$ on voit que H/G est plat sur Y; d'où l'on conclut que G est plat sur Y.

<u>COROLLAIRE</u> (I 1.1). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 1), <u>supposons vérifiée l'une des conditions suivantes</u>:

i) <u>X</u> est localement noéthérien et $G = Im(F \rightarrow i_{*}(G_{II}))$ est cohérent.

ii) $f: X \rightarrow Y$ <u>est localement</u> <u>de présentation</u> <u>finie</u> <u>et</u> $G = Im(F \rightarrow i_*(G_U))$ <u>est de présentation</u> <u>finie</u>.

Alors le problème (I 1) admet une solution si et seulement si quel que soit y \in Y, U_v contient Ass(G_v).

<u>Preuve</u>. Elle résulte de (EGA IV 5.10.2), (EGA IV 11.9.I6 et 11.9.I7) et (I 1.0).

<u>LEMME</u> (I 1.2). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 1) <u>soit g:X' \rightarrow X un morphisme fidèlement plat et quasi-compact. Posons</u> U' = g⁻¹(U), F' = g^{*}(F), G'_{U'} = g^{*}(G_U).

Alors pour que le problème $(X',U',F',G'_{U'},Y)$ admette une solution (resp. une solution de présentation finie) il faut et il suffit que le problème (X,U,F,G_{U},Y) admette une solution (resp. une solution de présentation finie).

<u>Preuve</u>. On remarque d'abord que U' est rétrocompact dans X'. Soit $Y_1 \rightarrow Y$ un morphisme de schémas. Posons $X_1 = X \times_Y Y_1$, $X_1' = X' \times_Y Y_1$ et $g_1 = g \times Y_1 : X_1' \rightarrow X_1$. Alors g_1 est fidèlement plat et quasi-compact. Donc en posant $F_1 = F \otimes_Y Y_1$, $F_1' = F' \otimes_Y Y_1$, $U_1 = U \times_Y Y_1$, $U_1' = U' \times_Y Y_1$, $G_{U_1} = G_U \otimes_Y U_1$, $G'_{U_1'} = G'_U \otimes_Y U'_1$, $i_1 = U_1 \rightarrow X'_1$, $i_1' = U'_1 \rightarrow X'_1$, $G_1 = Im(F_1 \rightarrow i_1 * (G_1 U_1))$, $G'_1 = Im(F'_1 \rightarrow i'_1 * (G'_1 U'_1))$, on conclut que G' = $g_1 * (G_1)$. Donc pour que $u'_1 = G'_1 \rightarrow i'_1 * (G'_1 U'_1)$ le soit (cf. EGA IV II.9.10 (i) et (ii) a)). On en conclut donc d'après la proposition (I 1.0) que le problème (X', U', F', $G'_{U'}, Y)$ admet une solution si et seulement si le problème (X, U, F, G'_U, Y) en admet une. En outre pour que G' soit de présentation finie il faut et il suffit que G le soit.

<u>LEMME</u> (I 1.3). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 1) <u>supposons Y artinien = Spec(A) et qu'il existe un épimorphisme de sché-</u> <u>mas Y' →Y (i.e. A → $\Gamma(Y', O_Y)$) est injectif) tel qu'après ce changement</u> <u>de base le problème ait une solution. Alors le problème</u> (X,U,F,G_U,Y) <u>admet une solution</u>.

<u>Preuve</u>. On peut supposer X affine, X = Spec(B). D'après (II) si le problème admet une solution G, elle est donnée par G = Im(F $\rightarrow i_{*}(G_{U})$). D'autre part, puisque Ker(A $\rightarrow \Gamma(Y', O_{Y'})$) = $\bigcap_{y \in Y} (Ker(A \rightarrow O_{Y'}, y)) = 0$, donc il $y \in Y$ existe un nombre fini de points $y_{i} \in Y'(1 \le i \le m)$ tels que

∩ (Ker(A→O_Y',y) = 0, A étant artinien. Donc quitte à remplacer
1≤i≤m
Y' par ∐ Spec(O_{Y'},y), on peut supposer Y' affine = Spec(A').
1≤i≤m
Puisque X est affine et que U est rétrocompact dans X, U est quasi compact. On peut donc le recouvrir par un nombre fini d'ouverts affines
X_i(1≤i≤n). Soit H le faisceau sur X associé au B-module

 $\prod_{1 \leq i \leq n} \Gamma(X_i, G_U)$ Alors H est plat sur Y puisque G_U est plat sur Y et $1 \leq i \leq n$ les X_i et Y sont affines. Soient $G = Im(F \rightarrow i(G_U))$, $G' = G \bigotimes_Y Y'$, $H' = H \bigotimes_Y Y'$ et soit G'_0 la solution du problème après le changement de base Y' \rightarrow Y. Alors il est clair que $G'_0 = Im(G' \rightarrow H')$, et $G'_0 \rightarrow H'$ est universellement séparant relativement à Y', puisque G'_0 est la solution du problème après le changement de base Y' \rightarrow Y. La suite exacte des Tor montre que H'/G'_0 est plat sur Y'. Or $H'/G' = (H/G) \bigotimes_Y Y'$, donc H/G est plat sur Y puisque Y est artinien et $A \rightarrow A'$ est injectif (EGA IV 11.4.3). Alors la suite exacte $0 \rightarrow G \rightarrow H \rightarrow H/G \rightarrow 0$ montre que $G \rightarrow H$ est universellement séparant relativement à Y, donc il en est de même de $G \rightarrow i_*(G_U)$, d'où la conclusion d'après (I 1.0).

<u>COROLLAIRE</u> (I 1.3.1). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 1) <u>supposons Y artinien = Spec(A) et qu'il existe une famille de</u> <u>morphismes (Y_α → Y)_{α ∈ I} tel qu'après chacun des changements de base</u> Y_α → Y <u>le problème ait une solution et que l'intersection des noyaux des</u> <u>homomorphismes canoniques A → $\Gamma(Y_{\alpha}, \underline{O}_{Y_{\alpha}})$ soit réduite à O. Alors le problème (X,U,F,G_{II},Y) <u>admet une solution</u>.</u>

<u>Preuve</u>. En posant $Y' = \coprod_{\alpha \in I} Y_{\alpha}$, alors $Y' \to Y$ est un épimorphisme et le problème admet une solution après le changement de base $Y' \to Y$, d'où la conclusion d'après (I 1.3).

REMARQUE (I 1.3.2). D'après un résultat récent de D. Ferrand sur la descente de la platitude par un morphisme fini, le lemme (I 1.3) est vrai si l'on suppose que Y est localement noéthérien et que Y' →Y est un épimorphisme fini.

THEOREME (I 2). Les notations et les hypothèses étant celles de (I 1), supposons que $f: X \rightarrow Y$ soit localement de type fini, Y localement noéthérien et $G = Im(F \rightarrow i_{*}(G_{U}))$ cohérent. Alors le problème (I 1) admet une solution si et seulement s'il en admet une après tout changement de base Y' $\rightarrow Y$, où Y' est un trait (i.e. le spectre d'un anneau de valuation discrète) ou un schéma local artinien.

<u>Si de plus pour tout</u> $y \in f(Z)$ <u>avec</u> Z = X - U, <u>le complété</u> $O_{Y,y}$ <u>de l'anneau</u> <u>local</u> $O_{Y,y}$ <u>est</u> <u>réduit</u>, <u>le problème</u> (I 1) <u>admet une solution si et</u>

<u>seulement</u> s'il en admet une après tout changement de base Y' \rightarrow Y, où Y' est un trait.

Nous prouverons d'abord le lemme suivant:

<u>LEMME</u> (I 2.1). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 1), <u>supposons que X et Y soient localement noéthériens et $G = Im(F \rightarrow i(G_U))$ </u> <u>cohérent. Soient Z = Z - U et y un point de Y. Supposons de plus que:</u>

(i) <u>Quel que soit</u> $x \in ass(G_U) = ass(G)$ (cf. EGA IV 5.10.2) <u>si</u> T <u>dé-</u> <u>signe le sous-schéma réduit de X ayant pour espace sous jacent l'adhé-</u> <u>rence</u> $\overline{\{x\}}$ <u>de</u> $\{x\}$, <u>alors</u> $T_y \cap U$ <u>est dense dans</u> T_y , <u>et la même condition</u> <u>est vérifiée sur tout</u> X' <u>étale sur</u> X.

(ii) <u>Il existe une famille de morphismes locaux</u> $Y_{\alpha} \rightarrow Y' = \operatorname{Spec}(\underline{O}_{Y,y})$, <u>les anneaux locaux</u> $A = \Gamma(Y_{\alpha}, \underline{O}_{Y\alpha})$ <u>étant séparés, tels qu'après chacun</u> <u>des changements de base</u> $Y_{\alpha} \rightarrow Y$, <u>le problème</u> (I 1) <u>ait une solution, et</u> <u>que l'intersection des noyaux des homomorphismes canoniques</u> $u_{\alpha}: \underline{\hat{O}}_{Y,y} \rightarrow A_{\alpha}$ <u>soit réduit à</u> 0.

(iii) Les anneaux de X aux points de $Z_y = X_y - U_y$ sont à fibres formelles géométriquement normales.

Alors G est plat sur Y en tout point x de X_y et U_y contient $ass(G_y)$. <u>Réciproquement</u>, si G est plat sur Y en tout point x de X_y et U_y contient $ass(G_y)$, et si de plus f est localement de type fini, alors les <u>conditions</u> (i) et (ii) précédentes <u>sont</u> satisfaites.

En particulier si les conditions (i), (ii) et (iii) précédentes sont satisfaites pour tout point y de f(Z), le problème (I 1) admet une solution.

<u>Réciproquement si le problème</u> (I 1) <u>admet une solution et si</u> f <u>est</u> <u>localement de type fini, les conditions</u> (i) <u>et</u> (ii) <u>précédentes sont</u> <u>satisfaites en tout point de</u> Y.

<u>Preuve</u>. Soit M_{α} l'idéal maximal de A_{α} ; comme A_{α} est séparé (i.e. $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} M_{\alpha}^{n} = 0$), l'intersection des $I_{\alpha,n} = u_{\alpha}^{-1}(M_{\alpha}^{n})$, pour tous les indices α et n, est donc égale à l'intersection des noyaux des u_{α} , donc est réduite à 0 par l'hypothèse (ii). Puisque $I_{\alpha,n}$ contient $\mathcal{M}_{y}^{n} \stackrel{\circ}{\mathcal{O}}_{Y,y}$, on en conclut que $Y'_{\alpha,n} = \operatorname{Spec}(\hat{\mathcal{O}}_{Y,y}/I_{\alpha,n})$ est artinien pour tous les indices α et n. Soit H_{α} la solution du problème (I 1) après le changement

de base $Y \rightarrow Y$. D'après (I 1), $H_{\alpha} = Im(F_{\alpha} \rightarrow i_{\alpha \#}(G_{\alpha U_{\alpha}}))$ où $F_{\alpha} = F \times {}_{Y}Y_{\alpha}$, $\mathbf{G}_{\alpha \mathbf{U}_{\sim}} = \mathbf{G}_{\mathbf{U}} \times \mathbf{U}_{\mathbf{y}} \mathbf{u}_{\alpha}, \ \mathbf{U}_{\alpha} = \mathbf{U} \times \mathbf{Y}_{\alpha} \text{ et } \mathbf{i}_{\alpha} : \mathbf{U}_{\alpha} \rightarrow \mathbf{X}_{\alpha} = \mathbf{X} \times \mathbf{Y}_{\alpha} \text{ est l'injection cano$ nique. Puisque $Y_{\alpha,n} = \operatorname{Spec}(A_{\alpha}/M_{\alpha}^{n}), Y'_{\alpha,n}$ est un épimorphisme, on en conclut d'après le lemme (I 1.3) et (ii) que le problème (I 1) admet une solution après chacun des changements de base Y' \rightarrow Y. Soit (J) la famille des intersections finies des $I_{\alpha,n}$. Posons $Y'' = \operatorname{Spec}(\underline{O}_{Y,y}/J)$, alors puisque chaque I contient une puissance de $\hat{\mathcal{M}}_{y} = \mathcal{M}_{y} \hat{\mathcal{O}}_{y,y}$, J_{χ} contient une puissance de $\hat{\mathcal{M}}_{\nu}$, donc Y" est artinien. Supposons que J soit intersection des I α_{i}, n_{i} (1≤i≤r), alors le morphisme canonique (I 1.3) et (ii) le problème (I 1) admet une solution après le changement de base $Y_{\lambda}^{"} \rightarrow Y$ puisqu'il en admet une après le changement de base $\begin{pmatrix} \coprod & Y'_{\lambda} \end{pmatrix} \rightarrow Y$. Comme l'intersection des $I_{\alpha,n}$ est réduite à 0 et $1 \le i \le r$ que $\underline{\hat{O}}_{Y,V}$ est complet, on en conclut que les J_{λ} forment un système fondamental de voisinages de 0 dans $\hat{O}_{Y,v}$ (Bourbaki, Alg. comm. chap. III, §2, prop. 8, où on peut dans la démonstration remplacer la suite décroissante par un ensemble filtrant quelconque). Donc pour tout entier e, $\hat{m}_y^e = M_y^e \hat{O}_{Y,y}^e$ contient un des J_{λ}, donc le problème (I 1) admet une solution après le changement de base $Y'_e = \operatorname{Spec}(\underline{\hat{O}}_{Y,y} / \mathcal{M}_y^e) = \operatorname{Spec}(\underline{O}_{Y,y} / \mathcal{M}_y^e) \to Y.$

Nous avons donc réduit le problème au cas où l'ensemble d'indice est N et où $Y_{\alpha} = \operatorname{Spec}(O_{Y,Y}/\mathfrak{M}_{Y}^{\alpha})$. Quitte à localiser X en un point x de X_{y} et Y au point y = f(x), nous sommes ramenés, dans le cas où f est local, x étant le point fermé et y = f(x), à prouver que G est plat sur Y au point x et que U contient Ass(G). Puisque G est plat sur Y en tout point de U, nous pouvons supposer que $x \in Z = X - U$. Donc nous sommes ramenés au cas où les fibres formelles de $B = O_{X,x}$ sont géométriquement normales. Par descente fidèlement plate (EGA IV 3.3.1) et (II.2) nous pouvons remplacer X par le spectre du henselisé \tilde{B} de B. Nous ne détruirons pas les hypothèses (i) et (ii) et \tilde{B} est à fibres formelles géométriquement normales (EGA IV 18.7.2). Mais de plus le morphisme X' = Spec(\hat{B}) $\rightarrow X =$ Spec(B) est cette fois-ci à fibres géométriquement intègres (EGA IV 18.9.1), donc si les T $_{\beta}$ sont les cycles premiers associés à G sur X, ceux associés à G' = G \times_{X} sur X sont les T'_b images réciproques des T dans X' d'après (EGA IV 3.3.1) appliqué ici avec X=X',

9

Y = X, $= \underline{O}_X$ et $\emptyset = G$). Donc l'hypothèse (i), à savoir $T_B \cap U_v \neq \emptyset$ pour tout β , est vérifiée en remplaçant (X,G,U,Y) par (X',G',U',Y), où U' = UX_yX'. On peut donc supposer que X est le spectre d'un anneau local complet B. Désignons toujours par H la solution du problème (I 1) après le changement de base $Y_{\alpha} \rightarrow Y$. Il est clair que H_{α} est un quotient de $G_{\alpha} = G \times {}_{V}Y_{\alpha}$. En passant à la limite, on trouve un quotient $\varphi: G \rightarrow H$ qui est plat sur Y (EGA III 10.2.I a)). Soit $x_1 \in U_y$, on a un isomorphisme $(G_{x_1}/m_y^{\alpha}G_{x_1}) \rightarrow (H_{x_1}/m_y^{\alpha}H_{x_1}) = (H_{\alpha})_{x_1}$ pour tout α , donc on en conclut que φ_{x_1} induit un isomorphisme entre les complétés de G et H pour la x_1 x_1 topologie $\mathcal{M}_{y \to X, x}$ -adique. Donc $\varphi_{x_1} : G_{x_1} \to H$ est injectif, donc bijectif puisqu'il est surjectif. Comme $\mathtt{T}_{\beta}\cap \mathtt{U}_v\neq \emptyset$ pour tout $\beta,$ on en conclut que pour tout x' $\in Ass(G_{U}) = Ass(G)$ il existe une spécialisation x' de x tel que $\varphi_{x_1} : \overset{\neg}{}_{x_1} \overset{\neg}{}_{x_1}^H$ soit un isomorphisme, donc $\varphi_{x'} : \overset{\neg}{}_{x'} \overset{\neg}{}_{x'}^H$, est un isomorphisme puisque H et G sont cohérents. On en conclut que $N = Ker(G \xrightarrow{\phi} H)$ est nul en tout point x' $\in Ass(G)$, donc N = O (cf. EGA IV S.I.7(i)), i.e., G = H, donc G est plat sur Y au point x. En particulier $G_{\mathbf{v}} = H_{\mathbf{v}} = (H_{\alpha})_{\mathbf{v}}$ pour tout $\alpha \in \mathbb{N}$; on en conclut donc que $U_{\mathbf{v}}$ contient $Ass(G_v) = Ass((H_{\alpha})_v)$ puisque H_a est la solution du problème (I 1) après le changement de base $Y_{\alpha} \rightarrow Y$ (cf. I 1.1). Cela termine la démonstration de la première partie du lemme. Supposons réciproquement que G soit plat sur Y en tout point x de X_v, que U_v contienne $Ass(G_v)$ et que f soit localement de type fini. Pour tout entier $e \ge 1$, posons $\mathbf{Y}_{e}^{\prime} = \operatorname{Spec}(\underbrace{O}_{\mathbf{Y},\mathbf{y}} / \mathcal{M}_{\mathbf{y}}^{e}), \ \mathbf{X}_{e}^{\prime} = \mathbf{X} \times_{\mathbf{Y}} \mathbf{Y}_{e}^{\prime}, \ \mathbf{G}_{e}^{\prime} = \mathbf{G} \otimes_{\mathbf{Y}} \mathbf{Y}_{e}^{\prime}, \ \mathbf{G}_{e_{\tau\tau}}^{\prime} = \mathbf{G}_{U} \otimes_{\mathbf{Y}} \mathbf{U}_{e}^{\prime}, \ \mathbf{U}_{e}^{\prime} = \mathbf{U} \times_{\mathbf{Y}} \mathbf{Y}_{e}^{\prime}$ et i $: U' \xrightarrow{\rightarrow} X'$ l'injection canonique. Puisque G est plat sur Y en tout point de X_v, on en conclut que G'_e est plat sur Y'_e. En outre $(U')_{ev}$ contient $Ass((G')_{e})$ puisque U contient $Ass(G_{y})$ par hypothèse et que $(G'_{e})_{v} = G_{v}$. Donc le problème (I 1) admet G'_{e} comme solution après le changement de base Y' →Y d'après (I 1.1). Cela prouve donc que la condition (ii) est satisfaite en prenant pour famille (Y') la famille $(Y'_{a}) \in \in \mathbb{N}$. Il nous reste donc à prouver que la condition (i) est satisfaite. Cela découle de la remarque suivante:

<u>REMARQUE</u> (I 2.2). Les notations étant celles de (I 2.1) supposons de plus que f:X →Y soit localement de type fini. On suppose de plus que

pour tout morphisme $Y' \rightarrow Y$, où Y' est un trait dont le point fermé Y'se projette sur y, il existe un ouvert V de X contenant U et X_y, tel <u>qu'en posant</u> $V' = V \times_{Y} Y'$, $U' = U \times_{Y} Y'$, $F'/V' = (F/V) \otimes_{Y} Y'$, $G'_{U'} = G_{U} \otimes_{Y} U'$, <u>le problème</u> $(V', U', F', G'_{U'}, Y)$ <u>ait une solution</u>. Alors la condition (i) <u>de</u> (I 2.1) <u>est satisfaite</u>.

En effet il est facile de voir que la condition (i) de (I 2.1) est équivalente à la suivante: pour toute générisation $\mathbf{y}'(\neq \mathbf{y})$ de \mathbf{y} , tout élément $\mathbf{x} \in \mathbf{X}_{\mathbf{y}} - \mathbf{U}_{\mathbf{y}}$ et toute générisation $\mathbf{x}' \in \operatorname{Ass}(\mathbf{G}_{\mathbf{U}}) \times_{\mathbf{y}}$, de \mathbf{x} , il existe une spécialisation \mathbf{x}'' de \mathbf{x} qui appartient à $\mathbf{U}_{\mathbf{y}}$ et qui est une générisation de \mathbf{x} , et cette condition est satisfaite sur tout \mathbf{X}' étale sur \mathbf{X} .

Prenons un trait Y_1 et un morphisme $h: Y_1 \xrightarrow{\rightarrow} X$ tel que $h(y_1) = x$ et $h(y_1') = x'$, y_1 et y_1' étant le point fermé et le point générique de Y_1 respectivement (cf. EGA II 7.1.7). Solent $g = foh : Y_1 \rightarrow Y_1, X_1 = X \times_Y Y_1$ et solent $f_1 : X_1 \rightarrow Y_1$, $g_1 : X_1 \rightarrow X$ les projections canoniques; il y a une Y_1 section $h_1: Y_1 \rightarrow X_1$ telle que $h = g_1 \circ h_1$ (EGA 1.3.3.14). Puisque $g(y_1) = y$, il existe un ouvert V de X contenant U et X qui vérifie les conditions de l'hypothèse avec $Y' = Y_1$. On peut supposer que V = X. Posons $x_1 = h_1(y_1)$, $x'_1 = h_1(y_1)$ et soit G_1 la solution du problème (I 1) après le changement de base $Y_1 \rightarrow Y$. Puisque x' $\in Ass((G_{II})_{v_1})$, alors il existe une générisation z' de x' appartenant à $Ass((G_{1U_1})y_1)$ (cf. EGA IV 4.2.7 (ii)). Soit \check{T} le sous-schéma réduit de X_1 ayant pour espace sous-jacent l'adhérence $\{\overline{z'}\}$ de $\{z'\}$. Puisque G_1 est plat sur Y_1 et que f_1 est localement de type fini, on en conclut que toute générisation maximale x₁" de z' dans T_{y₁} appartient à $Ass((G_{1U_1})y_1)$ (EGA IV 12.1.1.5), donc $\mathbf{x}_{1}^{"} \in (\mathbf{U}_{1})_{\mathbf{y}_{1}}$ puisque $(\mathbf{U}_{1})_{\mathbf{y}_{1}}$ contient $Ass((\mathbf{G}_{1\mathbf{U}_{1}})_{\mathbf{y}_{1}})$, donc $\mathbf{x}^{"} \in (\mathbf{U}_{1})_{\mathbf{y}_{1}}$ puisque $(U_1)_{y_1}$ contient Ass((G)_{y1}), donc x" = $g_1(x_1)$ est une spécialisation de x' qui appartient à U et qui est une générisation de x. Puisque les hypothèses de (I 2.2) sont satisfaites sur tout X' étale sur X, on en conclut donc que la condition (i) de (I 2.1) est satisfaite.

 $\begin{array}{l} \underline{\text{Fin}} \ \underline{\text{de}} \ \underline{\text{la}} \ \underline{\text{demonstration}} \ \underline{\text{de}} \ (\text{I 2.1}): \ \text{Il nous reste donc a prouver que si} \\ \textbf{U}_{\textbf{y}} \ \text{contient Ass}(\textbf{G}_{\textbf{y}}) \ \text{les conditions de la remarque} \ (\text{I 2.2}) \ \text{sont satis-} \\ \textbf{faites. En effet soit Y' } \ \textbf{Y} \ \textbf{un morphisme de schémas, où Y' est un trait.} \\ \textbf{Posons X' = X X_{\textbf{y}} Y', \ F' = F \otimes_{\textbf{y}} Y', \ G'_{\textbf{U}'} = \textbf{G}_{\textbf{U}} \otimes_{\textbf{y}} Y', \ \textbf{U'} = \textbf{U} \times_{\textbf{y}} Y', \ \textbf{i'}: \textbf{U'} \xrightarrow{} X' \end{array}$

REMARQUE (I 2.3). Moyennant les notations et les hypothèses préliminaires de (I 2.1) supposons de plus que le complété $\hat{O}_{Y,y}$ de l'anneau local $O_{Y,y}$ soit réduit, et que pour tout changement de base $Y' \rightarrow Y_0 =$ Spec $(\hat{O}_{Y,y})$ fini, où Y est un trait, le problème (I 1) admet la solution. Alors la condition (ii) de (I 2.1) est satisfaite d'après (EGA IV 10.5.10).

On se ramène donc au cas où les anneaux locaux de X sont excellents. L'assertion découle donc de (I 2.1), (I 2.2) et (I 2.3), et du fait que si le problème (I 1) admet une solution après tout changement de base Y' \rightarrow Y où Y' est un schéma local artinien, la condition (ii) de (I 2.1) est satisfaite pour tout point y de Y: il suffit de prendre Y = Spec($\underbrace{O}_{Y,y} / \frac{m}{y}$), $\alpha \in \mathbb{N}$.

<u>COROLLAIRE</u> (I 2.4). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 2) <u>supposons de plus que</u>:

(i) Supp(G) = X.

(ii) <u>Quel</u> que soit $y \in f(Z)$.

a) $U_{v} = \underline{est} \underline{dense} \underline{dans} X_{v}$.

b) $(G_U)_y$ est équidimensionnel de dimension donnée d et vérifie (S_1) .

Alors pour que le problème (I 1) <u>ait une solution, il faut et il suffit</u> <u>que la condition</u> (ii) <u>de</u> (I 2.1) <u>soit satisfaite en tout point</u> y <u>de</u> f(Z).

<u>Preuve</u>. Soit y un point de f(Z), posons Y' = Spec $(\underline{O}_{Y,y})$, X = X X Y' et soit y' le point fermé de Y. Alors la condition (ii) de (I 2.4) est satisfaite au point y' après le changement de base Y' →Y. De même on a $Supp(G'_{v'}) = X'_{v'}$ et en particulier $Supp((G'_{U'})_{v'}) = U'_{v'}$. Donc $X'_{v'} \simeq X_{v'}$ est équidimensionnel et de dimension d d'après (EGA IV 10.6.2 et (ii b)), en tenant compte de ce que $U_y \simeq U_y$ et $(G'_U)_y \simeq (G_U)_y$. Soit $x' \in Ass(G_{II}) \cap X'_{v'}$ et soit T le sous-schéma réduit de X' ayant pour espace l'adhérence $\{\overline{x'}\}$ de $\{x'\}$ dans X'. Alors on a dim $(T_{y'}) = d =$ $\dim(X'_{v'})$ puisque y' $\in Ass((G'_{U'})_{v'})$ et $(G'_{U'})_{v'}$ est équidimensionnel de dimension d et vérifie (S₁). En outre quel que soit y" tel que $T_{y''} \neq \emptyset$, toutes les composantes irréductibles de $T_{v''}$ sont de dimension supérieure ou égale à $\dim(T_{y'}) = d = \dim(X'_{y'})$ d'après le théorème de Chevalley (EGA IV 13.1.3), donc sont des composantes irréductibles de $X''_{v''}$ puisque dim(X'_{v"}) = d. On en conclut que $T_{v"} \cap U'$ est dense dans $T_{v"}$ puisque U'_{v"} est dense dans X'_{v"}. En remplaçant X' par X" étale sur X', on voit bien que la condition (ii) de (I 2.4) sur X" est satisfaite en y', de même la condition dim $(X''_{v''}) = d$ pour tout y'' $\in Y'$ et U''_{v''} est dense dans X"_{v"}. En appliquant le raisonnement précédent on voit donc que quel que soit x" $\in Ass(G"_{III})$, si T' désigne le sous-schéma réduit de X" ayant pour espace sous-jacent l'adhérence $\{\overline{x^{"}}\}$ de $\{x^{"}\}$ dans X", U" \cap T'_v est dense dans T'_v. Donc la condition (i) de (I 4.1) est satisfaite en tout point y de f(X). Puisque les anneaux locaux de X' sont excellents, on en conclut que U' = U contient Ass(G') = Ass(G) si la condition (ii) de (I 2.1) est satisfaite, d'où la conclusion d'après (I 1.1).

<u>COROLLAIRE</u> (I 2.5). <u>Les notations et les hypothèses étant celles de</u> (I 2.4), <u>supposons de plus que pour tout</u> $y \in f(Z)$ <u>le complété de l'an-</u> <u>neau local $O_{Y,y}$ soit réduit. Alors pour que le problème (I 1) admette</u> <u>une solution il faut et il suffit qu'il en admette une après tout chan-</u> <u>gement de base Y' ¬Y, où Y' est un trait</u>.

En démontrant (I 2.4) nous avons en fait démontré:

<u>COROLLAIRE</u> (I 2.6). Les notations et les hypothèses étant celles de (I 2.4) <u>soit</u> y <u>un point</u> <u>de</u> Y. <u>Alors pour</u> <u>que</u> $G = Im(F \rightarrow i_{*}(G_{II}))$ <u>soit</u> <u>plat</u> <u>sur Y en tout point de X y et que U y contienne</u> $Ass(G_y)$, <u>il faut et il</u> <u>suffit que la condition (ii) de (I 2.1) soit satisfaite au point y. Si</u> <u>le complété O_Y, y est réduit, il faut et il suffit que le problème ad-</u> <u>mette une solution après tout changement de base Y</u> $Y' = Spec(O_Y, y)$, <u>où Y₁ est un trait</u>.

II. APPLICATION AU LEMME DE HIRONAKA GENERALISE

Nous allons maintenant appliquer I 2.6 à la démonstration du théorème suivant:

THEOREME (II 1). Solent $f: X \rightarrow Y$ un morphisme de schémas, localement de présentation finie, x un point de X et y = f(x). On suppose vérifiées les conditions suivantes:

(i) Oy, v est réduit.

(ii) f <u>est universellement ouvert aux points génériques des compo</u> <u>santes irréductibles de X qui contiennent</u> x (EGA IV §14 <u>et</u> 15).

(111) <u>Pour toute générisation maximale</u> y' <u>de</u> y <u>dans</u> Y <u>et toute géné-</u> <u>risation maximale</u> x' <u>de</u> x <u>dans</u> X <u>appartenant</u> <u>à</u> X_y, <u>on</u> <u>a</u> \dim_x , (X_y, = $\dim_x(X_y) = d$.

(iv) $X_y = \underline{\text{est réduit aux points génériques de ses composantes irréduc$ $tibles qui contiennent x, et <math>(X_y)_{réd} = \underline{\text{est géométriquement normal sur}}$ $K(y) = \underline{\text{n x.}}$

Alors il existe un voisinage ouvert U de x dans X et un sous-schéma U_0 de U ayant même espace sous-jacent que U, tel que $U_0 \rightarrow Y$ soit normal (i.e. plat et à fibres géométriquement normales) et localement de présentation finie. Si de plus Y est réduit au voisinage de y (c'est le cas si Y est localement noéthérien), on peut choisir U de telle sorte que U_0 soit égal à $U_{réd}$, donc tel que $U_{réd} \rightarrow Y_{réd}$ soit normal et localement de présentation finie.

<u>Preuve</u>. Supposons d'abord que Y soit un schéma noéthérien excellent (EGA IV 7.8), par exemple le spectre d'une Z-algèbre de type fini. Les hypothèses et la conclusion étant de nature locale sur X et Y, on peut supposer que Y est réduit et que $(X_y)_{réd}$ est géométriquement normal sur K(y). En outre en remplaçant X par $X_{réd}$, on ne détruit aucune des hypothèses faites, on peut donc supposer X réduit. De plus d'après le théorème de Chevalley (EGA IV 13.1.3) et l'hypothèse (iii), pour toute

générisation x' de x, on a dim $x_1(x_f(x_1)) = d$. Or l'ensemble Z des points x_1 de X tels que dim $x'_1(X_f(x'_1)) = d$ est constructible (EGA IV 9.9.1), donc Z est un voisinage de x (EGA III 9.2.5). Donc quitte à se restreindre à un voisinage suffisamment petit de x, on peut supposer que toutes les composantes irréductibles des fibres de f sont de dimension d. Soit U l'ensemble des points x de X où f est normal (c'est-à-dire l'ensemble des points x de X où f est plat sur Y et tel que $X_{f(x)}$ soit géométriquement normal sur K(f(x)) au point x.), U est ouvert (EGA IV 11.3.1 et 12.1.6) et contient les générisations maximales de x dans X (cf. EGA IV 15.2.3 (ii) et (IV)). On est donc ramené à prouver que $x \in U$; quitte à se restreindre à l'ouvert complémentaire des adhérences dans X des composantes irréductibles de X $_{v}$ qui ne rencontrent pas U (cet ouvert contient x puisque U contient les générisations maximales de x dans X_v , on peut supposer que U $\cap X_v$ est dense dans X_v . Donc si Z est le sous-schéma réduit de X ayant pour espace sous-jacent X - U, on en conclut que dim (Z_v) < d. Or d'après le théorème de Chevalley cité précédemment, l'ensemble $F_d(Z)$ des points x' tels que dim_x, $(Z_{f(x')}) \ge d$ est fermé dans Z, donc aussi dans X. Donc quitte à se restreindre à l'ouvert X - $F_d(Z)$, qui contient x puisque dim $(Z_v) \le d$, on peut supposer que quel que soit x' $\in X$, on a dim_{x'} $(Z_{f(x')}) < d$, ce qui implique que Uf $X_{\mathbf{y}'}$ est dense dans $X_{\mathbf{y}}$ quel que soit $\mathbf{y}' \in Y$, puisque les composantes irréductibles des fibres de f sont de dimension d. A fortiori U est dense dans X, puisque X est réduit. Donc avec comme données du problème (I 1) $F = O_X$, $G_{II} = O_{II}$ (alors $G = Im(F \rightarrow i_*(G_{II})) = O_X$ d'après ce qu'on vient de voir), les hypothèses (i) et (ii) de (I 2.4) sont satisfaites. Or pour prouver que $x \in U$ il suffit de prouver que X est réduit i.e. U contient $Ass(\underline{O}_{X})$ et que X est plat sur Y en tout point de X. Comme le y complété Oy, est réduit, puisque Y est excellent et réduit (EGA IV 7.8.3 (vii)); il suffit de prouver que tout morphisme local $Y_1 \rightarrow Y' =$ Spec($\hat{\underline{0}}_{Y,y}$), où Y_1 est un trait, le problème (I 1) admet une solution après le changement de base $Y_1 \rightarrow Y_1$ d'après (I 2.6). Or $U_1 = U \times_V Y_1$ est dense dans $X_1 = X \times_{Y_1} Y_1$ pour les mêmes raisons que précédemment, et X_1 est normal en tout point de U₁ (EGA IV 11.3.13), donc $(X_1)_{red}$ est l'adhérence schématique de U_1 dans X_1 . On se ramène donc au cas où X_1 est

réduit, donc aussi plat sur Y_1 . Soient y_1 et y'_1 le point générique et le point fermé de Y_1 respectivement. D'abord on a $Ass(\underline{O}_{(X_1)}_{y_1}) = Ass(\underline{O}_{X_1})$ d'après (EGA IV 3.3.1), donc $(U_1)_{y_1}$ contient $Ass(\underline{O}_{(X_1)}_{y_1})$ puisque U contient $Ass(\underline{O}_{X_1})$ (cf. EGA IV 5.10.2). Enfin $(X_1)_{y'_1}$ est réduit en ses points maximaux et $((X_1)_{y'_1})_{réd}$ est normal et équidimensionnel, donc les anneaux locaux de X_1 aux points de $(X_1)_{y'_1}$, qui sont caténaires, sont également équidimensionnels comme il est facile de voir. Alors le lemme de Hironaka (EGA IV 5.12.8) s'applique donc $(X_1)_{y'_1}$ est normal, ce qui entraîne que $(U_1)_{y'_1}$ contient $Ass(\underline{O}_{(X_1)}_{y'_1})$ puisque $(U_1)_{y'_1}$ est dense dans $(X_1)_{y'_1}$. Cela termine la démonstration dans le cas où Y est excellent.

Cas général. Les hypothèses et la conclusion étant de nature locale sur X et Y, on peut supposer X et Y affines (Y = Spec(A)). Alors il existe une sous Z-algèbre de type fini ${\rm A}_{\bigcirc}$ de A et un morphisme de type fini $X_{O} \rightarrow Y_{O} = \text{Spec}(A_{O})$ tel que $X \simeq X_{O} \otimes_{A_{O}} A$ (EGA IV 8.9.1). Soit X' le sousschéma réduit de X_0 ayant pour espace sous-jacent l'adhérence $\overline{g(X)}$ de g(X), où $g: X \rightarrow X_0$ est la projection canonique. Alors $X'_0 \otimes_{A_1} A$ a même espace sous-jacent que X et est un sous-schéma fermé de X. Donc quitte à remplacer X par X' \otimes_{A}^{A} A on peut supposer que X = X'. En particulier pour toute générisation maximale x'_0 de x telle que $x'_0 = g(x')$. On en conclut donc que $\dim_{\mathbf{x}}(\mathbf{X}_{\mathbf{y}}) = \dim_{\mathbf{x}_{O}}((\mathbf{X}_{O})_{\mathbf{y}_{O}})$ avec $\mathbf{y}_{O}: \mathbf{f}_{O}(\mathbf{x})$ d'après (EGA IV 4.2.7) et (iii). Comme dans la première partie, quitte à se restreindre à un voisinage ouvert suffisamment petit de x_0 , on peut supposer que les composantes irréductibles des fibres de f $_{\cap}$ sont de dimension d. En outre X est plat sur Y aux points génériques des composantes irréductibles de X qui contiennent x d'après (iii), (iv) et ((EGA IV 15.2.3), qui est vrai en remplaçant l'hypothèse Y est noéthérien par l'hypothèse f:X→Y est localement de présentation finie (cf. [2] Cor. 3.5)). Alors en remplaçant A_{o} par une sous-Z-algèbre de type fini plus grande de A, on peut supposer que X_{O} est plat sur Y_{O} aux points génériques des composantes irréductibles de $(X_0)_{y_0}$ qui contiennent x_0 (ce sont aussi les projections dans X₀ des points génériques des composantes irréductibles de X_v qui contiennent x) d'après (EGA IV 11.2.6.1). Donc la condition (ii) et (II 1) est vraie pour x_0 (EGA IV 2.4.6). Soient N le nilradical de ${\rm A}_{\cap}$ et ${\mathcal N}$ le faisceau sur Y associé à NA. Alors ${\it n}$ est de type fini, et puisqu'il est nul au point y, il est nul dans un voisinage V de y dans Y (cf. EGA 0_T 5.2.2). Donc quitte à se restreindre à un voisinage ouvert de y, on peut supposer que le morphisme $Y \rightarrow Y_0$ se factorise à travers $(Y_0)_{red} \rightarrow Y_0$; et en remplaçant Y_0 par $(Y_0)_{red}$ et X_0 par $X_0 \times y_0 (Y_0)_{red}$, on peut supposer que Y_0 est réduit. Donc la condition (i) de (II 1) est vraie pour x . Il est clair que la $_{0}$ condition (iv) de (II 1) est également vraie pour x_0 . On en conclut donc, d'après la première partie de la démonstration, qu'il existe un voisinage ouvert U' de x₀ dans X₀ tel que $(U'_0)_{réd} \rightarrow Y_0$ soit normal (et de type fini nécessairement). Prenant $U_0 = (U'_0)_{réd} \times Y_0$ et $U = U_0 \times Y_0$, on en conclut que ${\rm U}_{_{\rm O}}$ est un sous-schéma de U ayant même espace sousjacent que U, et que $U_0 \rightarrow Y$ est normal et localement de présentation finie. Nous avons donc prouvé l'existence de U et U₀. Si de plus Y est réduit au voisinage de x d'après (EGA IV 11.3.13), donc en prenant U suffisamment petit, on peut supposer $U_0 = U_{red}$. En particulier $U_0 = U_0 \times {}_{Y}Y_{réd} \rightarrow Y_{réd}$ est normal et localement de présentation finie. Cela termine la démonstration de (II 1).

COROLLAIRE (II 2). Les notations et les hypothèses étant celles de (II 1), supposons de plus que $O_{X,x}$ soit réduit. Alors f est normal au point x, donc aussi dans un voisinage de x (cf. EGA IV 11.3.1 et 12.1.6).

<u>COROLLAIRE</u> (II 3). <u>Soit</u> $f: X \rightarrow Y$ <u>un morphisme localement de présentation</u> <u>finie</u>. <u>On suppose de plus que les conditions</u> (i), (ii), (iii) <u>et</u> (iv) <u>de</u> (II 1) <u>sont satisfaites pour tout point</u> x <u>de</u> X. <u>Alors</u> $X_{réd} \rightarrow Y$ <u>est</u> <u>normal et localement de présentation finie</u>.

<u>Preuve</u>. D'après la condition (ii) de (II 1), $Y_0 = f(X)$ est un voisinage de chacun de ses points, donc est ouvert. Donc puisque Y_0 est réduit,

16

on en conclut d'après (II 1) que $X_{réd} \rightarrow Y_0$ est normal et localement de présentation finie; a fortiori $X_{réd} \rightarrow Y$ est normal et localement de présentation finie.

BIBLIOGRAPHIE

 [1] <u>GROTHENDIECK, A., DIEUDONNE, J.</u>: Eléments de Géométrie algébrique chap. IV: Etude locale des schémas ... (cité EGA IV), Paris, P.U.F. (I.H.E.S., Publ. Math., n°24 (1965), n°28 (1966), n°32 (1967).

[2] -, SEYDI, H.: Morphismes universellement ouverts (à paraître).

Alexander GROTHENDIECK	Hamet SEYDI
Collège de France	Institut Henri Poincaré
Place Marcelin-Berthelot	11, rue Pierre et Marie Curie
F-75 Paris 5e (France)	F-75 Paris 5e (France)

(Regu le 3 mai, 1971)

. .